



Le marteau des sorcières

Malleus Maleficarum

Création participative
pour l'espace public 2022





«Avec la persécution des guérisseuses populaires, les femmes furent dépossédées d'un patrimoine de savoir empirique, concernant les plantes et les remèdes, qu'elles avaient accumulés et transmis de génération en génération, perte qui ouvrit la voie à une nouvelle forme d'enclosure. Ce fut l'avènement de la médecine professionnelle, qui érigea en face des « classes inférieures » un mur de connaissances scientifiques incontestables, inabordables et étrangères, malgré leurs prétentions curatives. »

Caliban et la Sorcière, Federici, p. 324





D'où partons nous ?

La question du leadership et de l'idéologie jalonne le parcours artistique de la compagnie Hoc Momento. *"Montjoie ! Saint-Denis !"* (création 2018), met en scène le directeur du Comité d'Organisation des Jeux Olympiques qui se transforme en prophète puis en martyr destitué. Dans une fulgurante remontée du temps, Denis Fertangué (alias Toni Estangué) devient Saint-Denis. La compagnie aime interroger les "Grands hommes". Et sans même s'en apercevoir, donne la voix, encore, à des figures masculines.

C'est pourquoi, en 2020, Hoc Momento a commencé à explorer des trajectoires de femmes. Dans *"The Game"* (spectacle participatif), Jeanne d'Arc était le personnage principal. Avec *"Il était une fois Angela Davis"* (résidence EAC au lycée), il s'agissait des idoles de la modernité, de Marie Curie à Beyoncé. En continuité de ces rencontres insolites entre passé et présent, la compagnie a décidé de créer *Le marteau des sorcières* autour des figures de Greta Thunberg et de Jeanne d'Arc.

Tout en prenant en compte le point de vue masculin et en inversant les sexes dans la distribution des rôles, le projet souhaite confronter les points de vue.

L'équipe artistique, codirigée par deux metteur.e.s en scène (un homme et une femme), tient beaucoup à conserver la mixité. Le travail de création in situ mené par Hoc Momento démarre souvent avec l'histoire des lieux investis, qui se teinte ensuite des obsessions des artistes.

Cette fois, le terrain de jeu s'empare de leurs propres résistances, rapports sexistes et présupposés qui conduisent, inconsciemment, à reproduire ce modèle.

De quoi s'agit-il ?

Tisser des liens, relire l'histoire



En 1412, naît en Lorraine, dans une famille de paysans, Jeanne d'Arc.

A cette époque, la France traversée par des famines, décimée par la peste noire, attaquée par les Anglais associés aux Bourguignons, n'a aucune unité. Le Dauphin, héritier légitime de la couronne, est isolé et sans pouvoir. Le territoire entier menace d'exploser. Jeanne, qui entend des voix depuis son enfance, part sauver le royaume. Elle a 16 ans. La jeune fille s'habille en homme, défie les puissants, convainc le monarque, prend les armes, fait couronner son Roi, échoue à Paris. Alors, elle se fait kidnapper, juger, emprisonner. A 18 ans, accusée d'hérésie, elle qui ne parlait que par son Dieu, fut brûlée vive.

En 2003, naît à Stockholm, dans une famille d'artistes, Greta Thunberg.

Ce n'est pas la Suède, ni même l'Europe, qui traverse une période difficile. C'est la planète entière. Greta s'intéresse à l'écologie dès 9 ans. Diagnostiquée Asperger, touchée de mutisme sélectif, elle traverse une crise dépressive qu'elle explique par la prise de conscience du réchauffement climatique. Elle devient végétarienne, arrête de prendre l'avion, écrit, prend les armes de la modernité : grève scolaire, manifestations, discours à la COP 24, au Parlement britannique, à l'Assemblée nationale. Plusieurs fois primée, extrêmement médiatisée, elle rassemble la jeunesse tout autant qu'elle effraie les conservateurs. Elle subit notamment des critiques ad-hominem, volontiers sexistes : « Gourou apocalyptique », « prophétesse en culottes courtes ». Celle qui aujourd'hui appelle à sauver la planète a 18 ans.

600 ans séparent ces deux destins. Deux destins parmi de nombreux autres.



Chasse aux sorcières et capitalisme



On peut retracer une ligne des sorcières d'antan aux sorcières d'aujourd'hui: femmes célibataires, veuves, stériles, femmes transgenre, lesbiennes, guérisseuses, accoucheuses, femmes âgées, artistes, prostituées, femmes émancipées, femmes de pouvoir.

En six siècles, le monde a entièrement changé : la rationalité s'est épanouie, la place de la femme a évolué, les idéologies ni les croyances ne sont les mêmes. Ceci étant, si l'on en croit l'historienne Silvia Federici, à l'époque de Jeanne d'Arc, les femmes avaient encore une place enviable dans la société. Dans son livre *Caliban et la Sorcière, Femmes, corps et accumulation primitive* (Entremonde, 2014), l'historienne nous montre de quelle manière le capitalisme primitif s'est établi grâce à la confiscation du travail, du corps et du savoir féminin.

Federici dévoile la stratégie économique permettant l'accumulation de la terre et des ressources naturelles par quelques-uns. Une politique esclavagiste implacable qui commence par l'accaparement du corps de la femme : produire plus d'enfants pour produire plus de mains d'œuvres pour produire plus de matière première pour produire plus de richesses. Assigner les femmes à demeure, les contraindre à la maternité forcée, les exclure de la sphère du travail salarié et massifier la chasse aux sorcières sont davantage, selon elle, que de simples faits de misogynie.

Mona Chollet (*Sorcières, la puissance invaincue des femmes*, La Découverte, 2018) insiste sur le secret de cette histoire, sa malédiction, sur la nécessité d'y revenir pour échapper à la longue et minutieuse construction capitaliste et bourgeoise de la figure féminine associée à la maternité, la fidélité, l'acceptation, la douceur ou la gentillesse.

Il y a bien une prise de conscience qui s'accroît. En parallèle, le mouvement écologique prend de l'ampleur.

Depuis 40 ans déjà, des liens entre l'accaparement du corps de la femme et la privatisation des ressources naturelles ont été démontrés par les écoféministes. Pourtant, la stigmatisation des femmes "déviantes" demeure.

Femmes, jeunes et dérangeantes



Jugée et brûlée en hérétique notamment pour avoir porté l'habit d'homme, Jeanne d'Arc pourrait être pensée comme une prémisse de la figure de la sorcière, figure que réactive malgré elle Greta Thunberg. Non conformiste et contraire aux dogmes de la politique mondiale sur l'environnement, il n'est pas impossible que la jeune écologiste ait été brûlée en d'autres temps.

Ce qui rassemble ces deux femmes, ce sont leur jeunesse, leur conviction, leur détermination, leur combativité. Cet engagement est lié à une certitude absolue - voire visionnaire : elles ont la capacité d'emmener les foules.

Elles les électrisent en effet. Au point que cette capacité quasi-messianique les conduit toutes deux à être considérées comme des figures extrêmes, ou « dérangeantes ».

Deux très jeunes femmes qui se sentent prédestinées et à travers qui passe, hors de leur volonté, une parole. Cette parole, bien entendu, n'a pas la même origine et ne porte pas le même étendard : Jeanne ne parle qu'à travers Dieu, Greta se réfère à la science.





Comment pensons-nous faire ?

Création participative

La création se fera de façon collective et participative, mêlant l'équipe artistique aux habitant.e.s. Sollicité.e.s pour témoigner, réaliser des entretiens et faire des recherches, il.elle.s deviendront auteur.trice.s du spectacle, il.elle.s sont amené.e.s à s'approprier leur propre histoire, à affirmer leur parole au sein du groupe et à la porter devant un public.

En amenant l'action culturelle au plus près de l'œuvre, nous continuerons ce pari : générer les conditions d'un spectacle nourri par des imaginaires conflictuels et des talents inattendus.



Écriture de plateau

La dramaturgie sera conçue collectivement, à partir de plusieurs sources : entretiens, lectures, recherches historiques et improvisations. Autour de cette grande thématique des sorcières, trois axes seront abordés :

- Les pratiques sorcières modernes
- Les figures et destins des sorcières passés et présents
- La solidarité et l'entraide à travers les savoirs féminins

Ces questions, par exemple, seront posées aux acteur.trice.s et aux habitant.e.s :

- Quels sont tes savoirs sorciers ?
- Quelles sont tes solidarités féminines ?
- Quelle femme as-tu rencontrée qui soit pour toi une sorcière ?

La trame du spectacle se tissera à partir de leurs réponses, d'extraits des textes de Mona Chollet et de Silvia Federici, de discours de Greta Thunberg et de Jeanne d'Arc, d'improvisations et de surprises trouvées sur la route.



Poésie, pluridisciplinarité, bouffonnerie



Afin de favoriser le dialogue et ne pas se figer dans une posture qui pourrait devenir ostracisante, la création cherchera à réunir des femmes et des hommes dans la parité. Les acteur.trice.s seront volontiers invité.e.s à inverser les sexes et à jouer plusieurs personnages.

Travail choral, exploration du mouvement et du dessin des corps dans l'espace, dimension clownesque, esthétique surréaliste.

Il sera moins question de faire du théâtre documentaire que d'inventer des fables oniriques, des images poétiques et des rituels dissonants. La création sera pluridisciplinaire et incantatoire, laissant une part importante à la musique, et en particulier au chant.

A travers un théâtre de troupe, Hoc Memento souhaite inventer une œuvre impactante qui permette aux spectateur/ice.s de se confronter à des sujets brûlants par le plongeon dans un univers sensible inattendu.

Spectacle immersif



Le travail de la compagnie cherche à revisiter la position du spectateur non pas sous une forme participative directe mais par une immersion dans un espace qui le laisse libre de choisir sa place et d'orienter son regard. Spectateur actif qui dessine lui-même le cadre, il est aussi le citoyen qui se positionne dans l'espace public.

La création sera déambulatoire. Elle explorera d'autres façons d'occuper les lieux publics, que ce soit dans un espace clos ou en extérieur. Déployer les corps, tracer des lignes pour (dé)nouer les liens, créer le commun d'un espace partagé, hors des enclosures.

La mise en scène et l'écriture dialogueront avec les espaces traversés : théâtres, places, friches, monuments historiques... Elle reposera sur l'immersion des spectateurs, qui deviendront eux-mêmes une partie de cette scénographie mouvante.



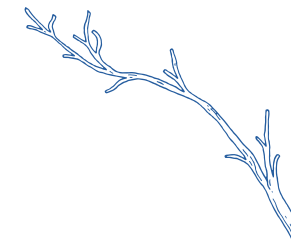
Rituel des interstices

Entre les lignes, entre les genres, entre les cadres de la raison, entre les esprits et entre les corps se cachent des savoirs que la rationalité a pu oublier. C'est cette part de sorcellerie que le spectacle mettra en lumière.

Chez tout.e metteur.se en scène, chez tout.e interprète peut-être, insidieusement, il y a déjà des pratiques sorcières. Le théâtre traverse les corps pour donner à voir l'invisible. Depuis le début, le théâtre pratiqué par Hoc Momento s'empare de cette dimension rituelle pour créer : projection mentale, méditation, nettoyage énergétique, danse, chant, constitution de communautés éphémères réunies par l'invention d'une même fiction.



La compagnie



Hoc Momento est une compagnie internationale et pluridisciplinaire spécialisée dans la réalisation de spectacles théâtraux dans l'espace public selon le principe de la création in situ. Fondée en 2009, elle regroupe autour du duo de directeurs.trices Louise Roux et Frederico Nepomuceno une équipe artistique composée d'acteur.rices, de musicien.nes et de scénographes.

Impliquant la population locale, la compagnie active des communautés éphémères pour revitaliser des espaces publics. Les créations collectives qui en découlent, mêlant l'histoire et la fiction, sont itinérantes, immersives et musicales. Par ces mises en scène urbaines, de nouvelles relations entre les habitant.e.s et leur territoire sont inventées et le quotidien de la ville se fait théâtre.

Entre 2014 et 2017, Hoc Momento part au Brésil investir une caserne et une gare, créant 4 spectacles in situ et un festival. De retour en France, elle réalise 2 résidences de création : Grands Voisins, ancien Hôpital Saint-Vincent de Paul (spectacle *Yassa*, 2017) et Mains d'œuvres, friche culturelle Espace Imaginaire (spectacle *Montjoie ! Saint-Denis !*, 2018).

Depuis, la compagnie participe activement à la dynamique culturelle dionysienne en œuvrant sur des projets artistiques d'envergure auprès des populations. Elle construit des partenariats durables avec le Landy Sauvage, l'Université Paris 8, le Lycée Angela Davis, le Lycée Suger, la Maison de quartier de la Plaine, la MSH Paris-Nord et le Campus Condorcet.



Contacts

Louise Roux - (+33) 6 76 36 50 22
Frederico Nepomuceno - (+33) 6 47 75 03 07

hocmomentotheatre@gmail.com

Réseaux sociaux

facebook - hoc momento
instagram - hoc.momento

Numéro SIRET : 517 441 598 00029
Code APE : 9001Z



www.hocmomento.com